

Inédit – Les représentants des syndicats de jeunes agriculteurs du Nord et du Sud du pays décident d'actions communes.

Début avril, une vingtaine de personnes représentant l'ensemble des syndicats de jeunes agriculteurs (côté wallon : Fédération des Jeunes Agriculteurs et Fédération Unie des Groupements d'Éleveurs et d'Agriculteurs ; côté flamand : Groene Kring et Jonge ABS) se sont retrouvés pour faire le point sur les actions communes et synergies qui pouvaient être mises en place ensemble. Cette rencontre a été initiée par les Réseaux ruraux wallon et flamand dont une des missions est de mettre en réseau les bénéficiaires du Programme de Développement rural. Les centres de formation des jeunes agriculteurs sont soutenus par le Développement rural au travers d'une mesure spécifique, tant en Flandres qu'en Wallonie.



L'histoire commence en décembre 2011, lorsque les deux Réseaux ruraux décident d'organiser ensemble une rencontre autour du thème « Jeunes agriculteurs : Réalités d'aujourd'hui, défis pour demain » lors du salon AGRIBEX. Un vrai succès : 120 personnes dont beaucoup de jeunes de chaque structure, des représentants de l'administration, du secteur de la formation, des banques,... Invités à regarder trois vidéos réalisées par les Réseaux, les participants ont instauré un dialogue qui s'est structuré autour de trois grandes questions :

- L'avenir et la formation des jeunes agriculteurs
- La recherche de solutions innovantes en matière de coopération entre jeunes agriculteurs
- La problématique de la reprise d'exploitation, de l'installation des jeunes

Outre l'échange d'idées et de points de vue, les participants ont émis des recommandations à destination tant des autorités publiques que des acteurs travaillant avec les jeunes agriculteurs. Parmi ces recommandations, on peut pointer :

- La nécessité d'augmenter la « prévisibilité » des activités agricoles et des prix. Pour déterminer son taux d'investissement, calculer ses revenus et faire les choix les plus adéquats, les jeunes ont besoin de pouvoir évaluer clairement les prix qui seront pratiqués dans le terme le plus long possible. Beaucoup ont aussi besoin de soutien pour jouer un rôle actif dans la production d'énergie verte et de services à la société.
- En matière de formation, il est important de travailler sur des nouvelles compétences demandées par les nouveaux défis pour l'agriculture. Les participants demandent aux pouvoirs publics de poursuivre le soutien aux formations et à leur promotion. Ils engagent aussi les agriculteurs à s'investir tant dans des actions liées au premier pilier que des actions du ressort du Développement rural. Celles-ci permettent d'être soutenus en terme d'installation, de qualité, de modernisation des exploitations, de développement de diversification non-agricole (agro-tourisme,...).
- Au plan financier, certains d'évoquer la difficulté pour les jeunes de démarrer une activité sans les garanties nécessaires pour l'obtention de crédits. Le secteur bancaire sera interpellé par les structures agricoles sur ces questions.

- D'autres insistent sur la notion d'agriculteur actif. Ou comment éviter que des fonds, des aides importantes ne partent vers des sociétés qui n'ont rien « d'agricole » ou ne participent pas majoritairement à un modèle agricole soutenu par la Wallonie et l'Europe.

Début avril, dans une ferme de Gingelom, les mêmes structures décident de se retrouver pour débriefer la rencontre d'AGRIBEX et faire le point sur les actions communes possibles. Le débat se poursuit et les idées se construisent autour de trois grands types d'actions : **médiatisation, échanges et bonnes pratiques**. Tous se mettent notamment d'accord pour :

- Organiser des événements croisés lors des grands rendez-vous de la Foire de Libramont et celle de Gand. Occasion également de diffuser les vidéos réalisées par les Réseaux (<http://youngandfarmer.blogspot.com>)
- Echanger sur leurs pratiques en matière d'encadrement des candidats repreneurs et de formation (par exemple, avec une mise en avant du projet CAP Installation mené par les FJA pour coacher de manière individuelle les jeunes repreneurs)
- Initier un dialogue avec le secteur bancaire sur la diversification agricole, l'accès au crédit et la question des garanties à apporter en cas de reprise.
- Produire des outils médiatiques communs (vidéo promouvant le métier de jeune agriculteur,...)

L'initiative a été soulignée par tous comme extrêmement positive et constitue un apport certain aux pratiques des uns et des autres. Une meilleure connaissance de chaque structure et son fonctionnement, l'échange et la mise en commun d'énergie, de savoir-faire ne pourra qu'être profitables aux jeunes agriculteurs du Nord et du Sud du pays. A suivre donc !

Annexe : Communiqué de presse sur les vidéos produites par le Réseau wallon de Développement rural

Contact

Cécile Schalenbourg, chargée de communication
Cellule d'Animation du Réseau wallon de Développement rural
GSM : 0475 93 63 61
E-mail : c.schalenbourg@skynet.be